

**Sujet 1 (Doc 1, 2,3) : Dans quelle mesure la pensée de Karl Marx influence-t-elle le programme de Gotha en 1875?** Pour répondre à cette questions, vous montrerez que les objectifs révolutionnaires du programme se traduisent par des revendications réformistes.

### Document 1 - Le programme de Gotha, mai 1875

**I.** Le travail est la source de toute richesse et de toute culture (...) Dans la société actuelle, les moyens de travail sont le monopole de la classe capitaliste; l'état de dépendance qui en résulte pour la classe ouvrière est la cause de la misère et de la servitude sous toutes ses formes. (...) L'affranchissement du travail doit être l'oeuvre de la classe ouvrière, en face de laquelle toutes les autres classes ne forment qu'une masse réactionnaire.

**II.** Partant de ces principes, le Parti ouvrier socialiste d'Allemagne s'efforce, par tous les moyens légaux, de fonder l'État libre et la société socialiste, de briser la loi d'airain des salaires par la destruction du système du travail salarié, d'abolir l'exploitation sous toutes ses formes, d'éliminer toute inégalité sociale et politique. Le Parti ouvrier socialiste d'Allemagne réclame, pour préparer les voies à la solution de la question sociale, l'établissement de sociétés ouvrières de production avec l'aide de l'État, sous le contrôle démocratique du peuple travailleur.

#### **Le Parti ouvrier socialiste d'Allemagne réclame comme base de l'État :**

1. Suffrage universel égal, direct, secret et obligatoire pour tous les citoyens âgés d'au moins vingt ans et pour toutes les élections générales et communales. (...)
2. Législation directe par le peuple. La guerre et la paix votées par le peuple.
3. Service militaire pour tous. Substitution de la milice populaire à l'armée permanente.
4. Suppression des lois d'exception, notamment des lois sur la presse, sur les réunions et les coalitions (...)
6. Éducation générale et égale du peuple par l'État. Obligation scolaire. (...)

#### **Le Parti ouvrier socialiste d'Allemagne réclame, sous le régime social actuel :**

- (...) 2. Un impôt unique et progressif sur le revenu pour l'État et les communes, à la place de tous les impôts indirects, spécialement de ceux qui pèsent sur le peuple.
4. Journée de travail normale en rapport avec les besoins de la société. Défense de travailler le dimanche.
  5. Interdiction du travail des enfants, ainsi que du travail des femmes qui porte préjudice à la santé et à la moralité. (...)

### Document 2 - Karl Marx Manifeste du parti communiste (1848)

« L'histoire de toute société jusqu'à nos jours est l'histoire de luttes de classes (...). La société bourgeoise moderne, élevée sur les ruines de la société féodale, n'a pas aboli les antagonismes de classes (...). La société se scinde (...) en deux vastes camps ennemis, en deux grandes classes qui s'affrontent directement : la bourgeoisie et le prolétariat (...). Que les classes dirigeantes tremblent devant une révolution communiste ! (...). Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!"

### Document 3 - Karl Marx "Critique du programme de Gotha" 1875 (publié en 1891)

*"Le Parti ouvrier socialiste d'Allemagne réclame, pour préparer les voies à la solution de la question sociale, l'établissement de sociétés ouvrières de production avec l'aide de l'État, sous le contrôle démocratique du peuple travailleur."*

D'une manière digne on "prépare les voies". On remplace la lutte des classes existante par une **formule creuse de journaliste** : la "question sociale", à la "solution" de laquelle on "prépare les voies". Au lieu de découler du processus de transformation révolutionnaire de la société, l'organisation socialiste de l'ensemble du travail résulte de "l'aide de l'État" (...) Croire qu'on peut construire une société nouvelle au moyen de subventions de l'État aussi facilement qu'on construit un nouveau chemin de fer, voilà qui est bien digne de la présomption de Lassalle ! (...)

**"Journée normale de travail"**. En aucun autre pays, le parti ouvrier ne s'en est tenu à une revendication aussi imprécise, mais toujours il assigne à la journée de travail la durée qu'il considère comme normale, compte tenu des circonstances.

**"Limitation du travail des femmes et interdiction du travail des enfants."** La réglementation de la journée de travail doit impliquer déjà la limitation du travail des femmes, pour autant qu'elle concerne la durée, les pauses, etc., de la journée de travail; sinon cela ne peut signifier que l'exclusion des femmes des branches d'industrie qui sont particulièrement préjudiciables à leur santé physique où contraires à la morale au point de vue du sexe. Si c'est ce qu'on avait en vue, il fallait le dire. "Interdiction du travail des enfants !" : il était absolument indispensable d'indiquer la limite d'âge. Une interdiction générale du travail des enfants est incompatible avec l'existence de la grande industrie ; elle n'est donc qu'un vœu naïf et sans portée. (...)"

**Sujet 2 (Doc 1 et 4) : Montrez que les évolutions du mouvement ouvrier allemand oscillent entre objectifs révolutionnaires et revendications réformistes.**

#### **Document 4 - Le programme d'Erfurt, 1891**

L'évolution économique de la société bourgeoise conduit, avec la nécessité des lois de la nature, à la ruine de la petite exploitation, dont le fondement est la propriété privée par le travailleur de ses instruments de production. Elle sépare le travailleur de ses moyens de production et le transforme en un prolétaire ne possédant rien ; les moyens de production deviennent le monopole d'un nombre relativement petit de capitalistes et de grands propriétaires.(...) La lutte de la classe ouvrière contre l'exploitation capitaliste est nécessairement une lutte politique. La classe ouvrière ne peut pas mener ses luttes économiques et ne peut pas développer son organisation économique sans droits politiques.

Rendre cette lutte de la classe ouvrière consciente et unitaire et lui montrer son but nécessaire, telle est la tâche du Parti social-démocrate. Les intérêts de la classe ouvrière sont les mêmes dans tous les pays où existe le mode de production capitaliste. [...] L'émancipation de la classe ouvrière est donc une œuvre à laquelle sont également intéressés les ouvriers de tous les pays civilisés. [...]

#### **Partant de ces principes, le Parti social-démocrate d'Allemagne réclame tout d'abord :**

1. Le suffrage universel égal, direct et le scrutin secret pour tous les membres de l'Empire âgés de plus de 20 ans, sans distinction de sexe, dans toutes les élections et tous les votes. [...]
4. Abolition de toutes les lois qui limitent ou suppriment la libre expression de l'opinion et le droit d'association et de réunion.
6. La religion déclarée chose privée. Suppression de toutes les dépenses faites au moyen des fonds publics pour des buts ecclésiastiques et religieux. [...]
7. Laïcité de l'école. Fréquentation obligatoire des écoles populaires publiques. Gratuité de l'enseignement, des fournitures scolaires et de l'entretien dans les écoles populaires publiques, [...].

#### **Pour la protection de la classe ouvrière, le Parti social-démocrate d'Allemagne réclame tout d'abord :**

1. Une législation protectrice du travail efficace, nationale et internationale, sur les bases suivantes :
  - a) Fixation d'une journée de travail normale de huit heures au maximum.
  - b) Interdiction du travail industriel pour les enfants au-dessous de quatorze ans.
  - c) Interdiction du travail de nuit [...].
  - d) Un intervalle de repos ininterrompu d'au moins trente-six heures, une fois par semaine, pour chaque ouvrier. [...]
4. Le droit de coalition assuré.
5. L'assurance ouvrière tout entière à la charge de l'Empire avec participation déterminante des ouvriers à son administration. »